

## LE MONDE CAMPUS - CLASSES PRÉPAS

Par Rahma Adjadj - Publié le 9 mars 2020

### **Atypique et méconnue, la prépa droit-économie monte en puissance**

*A cheval entre le lycée et la fac, la prépa « D1 » permet d'allier l'encadrement et l'intensité d'une classe préparatoire à l'enseignement universitaire. Le nombre d'élèves a doublé en vingt ans.*

« A enrichir, 9/20 ». Confus, Eloi décortique les huit pages de son devoir de commentaire d'un arrêt de la Cour de cassation, raturées d'un rouge vif. « En prépa, on nous apprend à aller toujours plus loin. Les cours à la fac tranchent avec ceux d'ici... », concède-t-il, l'œil rivé sur sa copie. Etudiant en première année de prépa droit-économie au lycée post-bac Bessières, à Paris, Eloi navigue entre les deux mondes. Après son cours de droit du commerce au lycée, Eloi sautera dans le métro, sandwich à la main, direction l'Université de Paris (ex Paris-Descartes) pour un cours de droit constitutionnel en amphithéâtre.

En classe préparatoire de droit-économie, anciennement nommée « prépa ENS D1 », la moitié des cours est dispensée dans un lycée, l'autre dans une fac de droit partenaire. Une formation originale, qui possède une sœur jumelle : la prépa « économie-gestion », pensée sur le même principe, et différente des prépas dites « HEC » pour intégrer les écoles de commerce.

La prépa « droit-éco » est peu connue des lycéens qui effectuent en ce moment leurs vœux sur Parcoursup. Au total, 1 065 élèves suivent ce parcours dans l'un des dix-sept établissements qui la proposent. Un chiffre qui a doublé en vingt ans – même si certaines classes ne font pas le plein. Des prépas ouvrent : en 2019, Le Havre a inauguré sa prépa « droit-éco » au lycée François-Ier. Quant aux lycées privés, ils se mettent aussi à la « D1 » : le lycée catholique Blomet à Paris a ouvert la sienne en 2017, et l'Université catholique de Lille, en partenariat avec le lycée Marcq-Institution, inaugurera sa « D1 » à la rentrée 2020, la première de la région Hauts-de-France. Il faudra déboursier 5 700 euros par an.

ENS, licence de droit, magistère...

La prépa droit-économie est « atypique et exigeante », résume Virginie Pieulle, professeure dans cette filière au lycée Jean-Perrin à Marseille. Les étudiants doivent valider leur licence de droit à la fac - un cursus aménagé, avec moins de cours que les autres étudiants. Mais ils suivent aussi une douzaine d'heures de cours en prépa (droit, économie, langues...), sont soumis aux devoirs écrits et aux fameuses colles (interrogations orales).

La sélection pour intégrer ces prépas est rude : A Bessières les bacheliers généraux (S, ES, et en minorité L) avec mention et disposant de facilités dans les matières autant littéraires que scientifiques sont la norme.

Au terme des deux années, les élèves peuvent passer le concours du département droit-économie-management de l'École normale supérieure (ENS) de Rennes (ex-ENS Cachan). A la clé : l'enseignement, la recherche, ou d'autres carrières dans la haute fonction publique. L'an dernier, le lycée Bessières a envoyé sept élèves à l'ENS (l'école offre 17 places par an, et 17 autres sont accessibles sur dossier, mais ne délivrent pas le statut de fonctionnaire stagiaire).

Après une prépa D1, la majorité des étudiants poursuit en licence de droit ou en magistère (formation sélective en trois ans au sein d'une université). D'autres intègrent un Institut d'études politiques, ou une école de commerce par le biais des concours d'admissions parallèles. Les étudiants de « D1 » sont en effet convoités par ces établissements, tels que l'EM Lyon. L'Edhec vient d'ouvrir son concours aux « D1 » en proposant la même épreuve que celle de l'ENS pour « attirer d'excellents élèves vers le master "business law management" », affirme Hugues Contant, directeur des admissions de l'Edhec.

#### Plus ou moins sélectives

Toutefois, en amont, la sélection pour intégrer ces prépas et le rythme qu'elles imposent sont rudes : à Bessières les bacheliers généraux (S, ES, et en minorité L) avec mention et disposant de facilités dans les matières autant littéraires que scientifiques sont la norme. D'autres sont moins sélectives, telles que celle du lycée André-Boulloche à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) qui joue un rôle d'ascenseur social et permet à des élèves de mieux s'armer pour poursuivre en licence de droit.

« Cette filière est réputée et reconnue dans les milieux du droit, et se fait chaque année davantage connaître », estime Vincent Wauquier, directeur de la prépa du lycée Bessières. Il estime que les filières mêlant droit et économie sont porteuses : « de plus en plus de formations proposent ce mélange, ce sont des compétences recherchées ». Sa prépa, l'année dernière, a reçu environ 1000 dossiers de candidature.

Après un bac S mention bien, Eloi, Tourangeau de 18 ans au « profil littéraire », voulait faire du droit mais éviter la fac. « La trop grande autonomie et le manque d'encadrement de l'université me rebutaient », chuchote-t-il, assis dans le fond de la salle de classe à Bessières. A contrario, pour ce fils de militaire et d'institutrice, la prépa a toujours représenté « la voie valorisante ». En cherchant sur Internet, il découvre qu'il peut allier ce qu'il considère comme « la rigueur de la prépa » aux enseignements de l'université.

Eloi vise désormais l'ENS ou aspire, en plan B, à basculer en fac de droit pour devenir « avocat spécialisé en droit maritime ». Shaima, étudiante à Bessières, a aussi découvert la D1 en s'égarant sur Internet, « sur la bio Instagram d'un ami ». « Quand je dis aux autres ce que j'étudie, personne connaît, alors je passe ensuite cinq minutes à expliquer », ajoute Auguste, un camarade de classe. Pour informer les futurs bacheliers, des étudiants de Bessières ont créé un site internet rassemblant toute une série de ressources sur la D1.

Cette année, l'ENS Rennes a réformé son concours, avec plus de langues et davantage de valorisation des savoirs universitaires. « L'un des enjeux de la réforme est de favoriser davantage l'égalité des chances, de réduire la place de certains savoirs discriminants socialement », précise Jean-Baptiste Lenhof, directeur du département droit-économie à l'ENS. De quoi attirer davantage d'étudiants ? Le nouveau nom officiel de la prépa « droit-économie », plus clair que l'ancien sigle « D1 », devrait en tout cas permettre aux futurs bacheliers de mieux identifier sur Parcoursup cette filière pluridisciplinaire, qui offre un champ des possibles.